

en ligne en ligne

## BIFAO 84 (1984), p. 127-153

## Ramadan El-Sayed

Deux statues inédites du Musée du Caire. [I. - L'idéal de vie d'un prêtre de Karnak à l'époque ptolémaïque d'après la statue Caire JE 36918. II - Un père divin et prophète d'Amon à Karnak d'après la statue Caire No temporaire 18/6/24/1 [avec 6 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

## DEUX STATUES INÉDITES DU MUSÉE DU CAIRE

Ramadan EL-SAYED

I

## L'IDÉAL DE VIE D'UN PRÊTRE DE KARNAK À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE D'APRÈS LA STATUE CAIRE JE. 36918 (Pl. XXXVII-XXXIX)

La première de ces statues est citée dans PM comme appartenant à l'Epoque Ptolémaïque (1), elle est également citée par Zayed (2) et moi-même (3). Elle est exposée dans R. 24 W 4, bas de la vitrine, à gauche, 1<sup>re</sup> rangée. Il s'agit d'une statue-cube, haute de 54 cm, en granit noir; elle provient de la « Cachette » et est en très bon état de conservation. Le personnage est assis sur un ressaut du socle formant comme un coussinet et il est complètement enveloppé dans le manteau, y compris les pieds. Le dessin des mains est très soigné; la droite serre la laitue '3bw, symbole de fertilité, l'autre est posée à plat. On ne peut manquer de noter la finesse de la sculpture du visage avec la ligne cosmétiquée des sourcils, l'arête mince du nez, l'expression jeune et paisible mais conventionnelle; la tête est couverte de la large perruque lisse reposant sur les épaules et le haut du pilier dorsal, découvrant les oreilles; une courte barbe postiche, reprise de la mode du Moyen Empire (h), orne le menton. Une des caractéristiques de cette statuette est la largeur du pilier dorsal occupant tout l'espace entre les omoplates; très en relief, il est divisé en cinq colonnes. Les textes, très bien gravés, malgré la dureté de la pierre, couvrent pratiquement la statue (5); ils se répartissent ainsi:

- A) Sur les bras
- B) Le devant de la robe, y compris les pieds, est couvert de seize lignes de textes non délimitées par un encadrement
- (1) PM, Theban temples II, p. 155 et p. 575 (index).
- (4) Vandier, Manuel III, p. 450-460.

(2) Zayed, ASAE 57, 145, n. h.

- (5) Voir *ESLP* (1960), p. 53.
- (3) R. el-Sayed, BIFAO 80, 239, n. j.

26

- C) et D) Les deux côtés de la statue sont occupés par quatorze lignes de textes limités par le pilier dorsal
- E) Le pilier dorsal, avec les cinq colonnes, bien délimitées, de la perruque au socle
- F) Une ligne de texte court sur les faces verticales du socle.
- A. Sur les deux bras (Pl. XXXVII, A):

«Le père divin, prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels du double Pays (a), Khnemibrê-menti (b), juste de voix »

«Le père divin, scribe du dieu (c), le chancelier du dieu (d), le scribe du trésor d'Amon (e), Khnemibrê-menti, juste de voix ».

- (a) Cette épithète bien connue d'Amon est attestée sur un certain nombre de statues ptolémaïques provenant de Karnak, ex.: statue Caire JE. 37335 et 37076 publiées par Zayed, ASAE 57, 144, l. 1 et 155, l. 1. Signalons que la première de ces deux statues sera republiée par nous in MDIAK 40, avec un commentaire sur cette épithète (n. a); voir aussi R. el-Sayed, BIFAO 80, 236 n. c (au dos). Epithète appliquée aussi à Osiris, Rê, Ptah, cf. Moret, BIFAO 30, 733 n. 13.
- (b) Pour ce nom, cf. PN. I, 276, 15; le même nom, plus bas, texte E, l. 3 est abrégé en « Khnemibrê ».
- (c) Le mot ntr est ici commun aux deux titres. Au sujet de « scribe d'Amon », rappelons qu'on connaît au moins trois catégories de scribes, cf. R. el-Sayed, o.c., 240, n. o et 242, n. b; Wild, BIFAO 54, 197, n. 29; Gauthier, Cercueils Anthropoïdes, p. 547 index. Var.: « le scribe du temple du domaine d'Amon » (Moret, Sarcophages de l'époque bubastite, p. 327, index).
- (d) Plus bas, dans le texte B, l. 3, on trouve «chancelier d'Amon», ailleurs, une autre var. «chancelier du dieu du domaine d'Amon», dans Gauthier, o.c. p. 547. C'est un titre fréquent sur les documents provenant de la nécropole memphite à la Basse Epoque. On sait que le chancelier jouait un rôle lors des opérations d'embaumement; à Abydos, outre ce rôle, il est aussi prêtre d'Osiris et participe aux mystères d'Osiris, cf. Sauneron, BIFAO 51, 137-171.
- (e) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, o.c., 243, n. f.
- B. Le devant de la robe (Pl. XXXVIII, A-B):

« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Celui qui soulève le ciel (a), qui crée ce qui existe. l'image auguste (b), qui fut le premier à venir à l'existence, dès le début (c). Qu'Il permette de sortir (sous forme de) Ba qui se pose grâce au souffle, qui prend une forme vivante au jour et qui met les pieds sur Ses (= du dieu) offrandes (d) de gâteaux šsrt (e), (sur) Ses demi-galettes (f), (sur) la cruche d'eau (g) posée sur Ses supports-de-vases (h), pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout (i), l'initié aux secrets (j), le prêtre pur sacré (k), le nourricier sacré d'Amon (1), le scribe du trésor, le scribe du dieu, le chancelier d'Amon, le connu du roi (m). le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, prêtre-pur sacré d'Amon, Nes-min (n), juste de voix, issu de la dame joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-Amon (o), juste de voix. Qu'Il (= le dieu) permette que je sois (en tant que statue) dans la place que ie désire dans l'ombre (p) d'Ipet-Sout, que je demeure dans son intérieur (q) jusqu'à (r) l'éternité. Que je m'associe aux Kas des dieux. Que je m'appuie (litt. tourne le dos), contre le mur, dans Sa Maison. Que j'écoute (s) la prière de ses serviteurs. Que je mange et que je boive (t) quotidiennement de ses offrandes, sur chaque autel (u). Mon père m'a placé parmi ses serviteurs tandis que j'étais (encore) jeune, (et je suis resté là) jusqu'à ma vieillesse (v), voyant (w) Sa Majesté (= le dieu) (x) parmi ses familiers du temple (y) sortant et rentrant pour accomplir (z) (leurs) distributions (aa). J'(bb)étais dans le lieu éclairé de Sa Sainteté (cc): ie contemplais les spectacles religieux (dd) dans Son Palais (= sanctuaire). Il a élargi ma place (ee) auprès de ceux qui sont dans le Grand-Château (qui font partie) du Collège (ff)

(des prêtres) de Sa Maison. Voyant Sa Majesté pendant le service sacerdotal (GB), conformément aux prescriptions (hh), (j'avais) le pas calme (ii), sans faiblesse (ji), gardant le silence dans l'abri (profond), en présence de Sa Statue (kk). Son cœur aime ceci : offrir (les offrandes) (II). Sa Majesté m'a désigné en qualité de grand prophète (mm). J'étais à la tête de Son Assemblée (de prêtres) (nn). Il a renouvelé pour moi leurs faveurs, comme son Ka (le) désire. Il a placé pour moi l'amour dans le cœur des grands, des nobles et notables (00) de toute la Haute Egypte. Ils (= les prêtres) étaient heureux à cause de ma condition (PP). Ils demandent des conseils venant de moi (PQ). Qu'Il (= le dieu) fasse durer mon nom, d'héritier en héritier (rr) : (c'est) la semence sortie de moi (ss). Qu'ils (= les prêtres) prennent soin de (tt) mon (service) alimentaire (uu), fournissant abondamment ma part (vv). Ce qu'ils font en passant près de moi (= ma statue) : ils invoquent (ww) mon nom au moment de faire couler l'eau (xx); ils (la) versent (YY) sur l'autel (zz) (avec) des récipients de libation (aaa). Qu'ils écartent tout mal qui pourrait m'atteindre (bbb) quand ils (ccc) sont ici, pour la durée de l'éternité! (ddd) ».

- (a) Voir nos compléments à propos de la statue JE. 37335 laquelle fut publiée par Zayed dans ASAE 57, 144. Ces compléments paraîtront dans MDIAK 40; ajouter Vernus, BIFAO 75, 33, n. h où on lit: ir pt tw3·s n b3·s « (Amon) qui a créé le ciel, qui l'a soulevé pour son ba »; Mokhtar, Ihnâsya, p. 187.
- (b) Voir MDIAK 40, n. e; cette épithète est appliquée aussi à Khonsou, voir statue Caire JE. 37075, provenant de Karnak, époque ptolémaïque, publiée par Fairman, JEA 20, 2, n. t, pl. I (1), l. 6. L'épithète peut qualifier aussi Amon, id. o.c., pl. I (2), l. 6.
- (c) Voir MDIAK 40, n. f.
- (d) Pour ces séries de formules, voir aussi *MDIAK* 40, n. d, e, f; ajouter R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 238-9, n. f-j. Pour le sens de *lnd*, on peut consulter notre *Doc. relatifs à Saïs*, p. 13, n. t.
- (e) Voir *MDIAK* 40, n. l.
- (f) Lire  $gs-p^3wt$ , cf. Sauneron, BIFAO 77, 26, n. n.
- (g) Voir MDIAK 40, n. n.
- (h) Ici le mot wdhw est déterminé par \* ce qui permet de traduire par « support-devases »; parfois le mot wdhw seul signifie « vase », voir Traunecker, BIFAO 72, 204, n. 4. La même graphie est attestée sur statue Caire JE. 37335 = Zayed, ASAE 57, 144, l. 4.
- (i) Nous avons ici ce titre et plus loin, l. 4, celui de « prophète d'Amon-Rê »; le premier indiquerait que le rôle de ce prophète se limite à la partie s'étendant du IV pylône jusqu'à la Salle des Fêtes; le deuxième sous-entendant qu'il s'agit du domaine d'Amon tout entier, cf. MDIAK 40, n. o; aussi R. el-Sayed, BIFAO 78, 463-64, n. f.
- (j) Fairman, JEA 20, 1, n. a; 3, n. m; pl. I, l. 5, traduit par « embaumeur », cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 9, n. b; p. 84-5, n. 4; p. 159, n. b; pour cette graphie, cf. BIFAO 80, 198, l. 2, 3; 199-200 n. d et p. 204 (B).

- (k) Le mot ntr est commun pour les deux titres, voir MDIAK 40, n. 7.
- (1) Voir MDIAK 40, n. v; à comparer au titre « prophète et nourricier (*Innnt*) de Khonsoul'enfant » attesté sur la statue des Beaux-Arts n° 7 de Lausanne et provenant de Karnak (époque ptolémaïque), cf. Wild, BIFAO 54, 196, n. 26. Au sujet des prophètes-nourriciers attachés au culte des dieux-enfants, tel Khonsou, rappelons qu'on connaît un prêtre-nourricier de Nefer-hotep à Diospolis-Parva sur une stèle de Munich, cf. de Meulenaere, BIFAO 61, 37, n. 1.
- (m) Titre porté parfois par des prêtres, cf. Wb. II, 447, 13.
- (n) Nom très répandu à l'époque ptolémaïque, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 240, n. r. On remarquera que le nom est écrit ici avec une graphie normale, mais, dans les textes qui suivent : C (l. 6); D (l. 5), la graphie est différente, c'est un babouin qui tient l'œil, cf. de Meulenaere, BIFAO 54, 78, ex. 8-7 et n. 1; Vernus, Athribis, 184, n. c.
- (o) Pour ce nom, cf. PN. I, 358, 4.
- (p) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex*. II, p. 371 (n° 78.4069).
- (q) <u>hnw</u>, « résidence » d'un dieu, cf. Vernus, BIFAO 75, 41, n. au; voir aussi ibidem 29, 1. 13 où on lit <u>hnw</u> n 'Imn « la résidence d'Amon ».
- (r) Voir Meeks, Alex. I, p. 157 (n° 77.1695).
- (s) Lire: ndb, cf. Wb. II, 367, 22.
- (t) Lire: hsk, cf. Wb. III, 169, 7; pour le sens du mot s'm, cf. Meeks, ALex. II, p. 310 (n° 78.3348); Goyon, BIFAO 78, 423.
- (u) Pour cette graphie, cf. Wb. III, 224, 13.
- (v) Pour la même formule, comparer :  $i(w) \cdot i m hwn r tnj(\cdot i)$ ; var. :  $i(w) \cdot i m hwn r im^3 h \cdot i$  « tandis que j'étais (encore) jeune jusqu'à ma glorification », = Wild, BIFAO 54, 199, 1. 2-3 et 201, n. 39; voir aussi Urk. IV, 157, 8 (Lefebvre, Gramm., p. 321, § 646).
- (w) La graphie e fait partie de l'infinitif, cf. Junker, Gram. der Denderatexte, p. 35-6, § 47 (4) et p. 125, § 171.
- (x) *Hm* appliqué au dieu, cf. Meeks, *ALex*. III, p. 193 (n° 79.1972); en sens contraire, *ntrw* pourrait aussi s'appliquer aux rois, cf. Vandersleyen, *RdE* 19, 149, n. 55.
- (y) Cf. R. el-Sayed, BIFAO 79, 194, n. bb; Meeks, ALex. II, p. 56 (n° 79.0555).
- (z) Cf. Meeks, ALex. III, p. 147 (n° 79.1531).
- (aa) Cf. Meeks, ALex. II, p. 148 (n° 78.1579).
- (bb) Il y a une erreur pour nwi, pronom absolu, connu à l'époque grecque, cf. Fairman, JEA 20, 2, pl. I (1), 1. 1, 3-4; Junker, o.c., p. 42, § 55 (c); Wb. II, 210, 5.
- (cc) On a ici: m hf bw dsr f; malgré le déterminatif de l'œil, du mot hf, nous pensons qu'il faut traduire par «éclairer»; cf. avec hbs n bht = hf pr pn « la lumière matinale éclaire cette maison» = Dend. VIII, 12, 2-3; pour ce sens de hf, cf. Wb. III, 271, 9. Sur la statue Caire JE.37075 publiée par Fairman, JEA 20, 2, pl. I (1), 1. 2, on lit:  $sdd \cdot k \ snn \cdot i = 1$   $= m \ wps \ bw \ dsr \cdot k$  « puisses-tu faire durable ma statue dans le lieu éclairé par Ta Sainteté». Pour la graphie wps, cf. Wb. I, 305, 16. Au sujet de dsr, cf. Vandersleyen, RdE 19, 149, n. 57.
- (dd) Sur le sens de sšt<sup>3</sup>, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 9, n. b. Le personnage a eu le privilège d'assister aux rites; sur cette même statue de Fairman (n. cc ci-dessus), p. 3,

- pl. II (1), on lit: lf B3 lmn m sšt3 f « Celui qui voit le Ba caché dans Son image » (écrit ). Comparer avec la phrase répétée plusieurs fois sur les cercueils saïtes : ink m3 sšt3 m R3-st3w·k « je suis celui qui supervise les spectacles religieux dans ta nécropole » = Gauthier, Cercueils Anthropoïdes II, p. 285, l. 14; p. 353, l. 15; p. 374, l. 9; p. 403, l. 5; p. 447, l. 6; comparer aussi la formule citée sur une stèle saïte : iw m33-n·(i) prt Sp3 m 'Iwnw (r) Hr-h3 « j'ai supervisé la procession solennelle de Sepa d'Héliopolis (vers) Kher-aha » = Corteggiani, Hommages Sauneron, p. 331, n. 2; pour le sens de m33 = Id., p. 134, n. a. Voir aussi texte de Basa : m33 sšt3 (m) 3ht « qui supervise les spectacles religieux (dans) le sanctuaire » = Assmann, Das Grab des Basa, p. 105 fig. 37 et p. 113 (T. 60-64, 66).
- (ee) Pour l'expression wsh st = Wb. I, 365, 1; voir texte de la tombe de Mâi : wsh n·k st·k m nšmt « (On) élargit pour toi ta place dans la barque sacrée d'Osiris (= Nšmt) » = Scheil, MMAF 5, p. 545, l. 4; dans le même ordre d'idées, on lit sur la stèle Brit. Mus. 614 = Blackman, JEA 17, 56, pl. 8, l. 4 = citée par Gardiner, Eg. Gr., p. 138, l. 9 : shnt·n·f st·i « Il (= le roi) a élevé mon rang »; shnt nst « élever le siège » = Wb. IV, 255, 6; s<sup>2</sup>·n·f wi « Il (= le roi) m'a élevé » = R. el-Sayed, BIFAO 79, 197 n. v; voir aussi statue Caire CG. 42206 = Legrain, Statues et statuettes de Rois III, p. 16, texte E, l. 3 : ts·n·f iw'w·i m 'Ipt-swt « il a élevé mes héritiers dans Ipet-sout ».
- (ff) Cf. Meeks, ALex. I, p. 83 (n° 77.1663) et III, p. 114 (n° 79.1168).
- (gg) Cf. Meeks, ALex. I, p. 83 (n° 77.0860).
- (hh) Lire: gnwt, cf. Wb. V, 178.
- (ii) Voir de Meulenaere, BIFAO 53, 110-1 (1-3). La statue Caire n° temporaire 18/6/24/1: voir infra, p. 148 et 150 (texte B, C).
- (ii) Lire  $s^3t$ , cf. Wb. IV, 14, 17.
- (kk) Voir stèle Caire CG. 22054: n k3i hrw·l m hwt-ntr (?) sgr « ma voix n'a pas été haute dans le temple (?) gardant le silence»; pour la vertu du silence dans l'éthique de l'Egypte ancienne, voir Otto, Die Biogr. Inschr. p. 67; Leclant, Montouemhat, p. 14 n. i; Vernus, Athribis, p. 184 n. e; cf. Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 53, l. 2-3. Pour le sens de ib, cf. Meeks, ALex. I, p. 22 (n° 77.0222); Wb. I, 82, 5. Quant à hnty, on sait que le mot désigne la statue du dieu transporté en barque, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 218, n. 2.
- (II) Nous proposons de lire ici: mr  $ib \cdot f$  pw  $m^{3^c}$  par comparaison avec:  $iw \cdot i$  rh kwi (mr)  $k^3 \cdot f$  pw  $m^{3^c}$  ntr i « Je savais que son Ka aime ceci: offrir (des offrandes) au dieu grand » = Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 53, 1. 3-4.
- (mm) Voir la même formule sur la statue n° 7 de Lausanne : dhn·n·k wi r hm-nṭr·k wr « Tu m'as nommé en qualité de ton grand prophète » = Wild, BIFAO 54, 199, l. 3; pour dhn, cf. Vandersleyen, o.c., p. 131, n. 1.
- (nn) Lire šnwt «l'entourage d'une divinité», cf. Meeks, ALex. II, p. 379 (n° 78.4156): «l'entourage du roi» = R. el-Sayed, BIFAO 79, 194, n. n.
- (00) Lire: bw3w, cf. Meeks, ALex. I, p. 116 (n° 77.1239); pour une formule semblable: di-f mrwt·i m ibw rmt 3bjwi hr-nb « puisse-t-il placer mon amour dans les cœurs des hommes et que chacun me désire » = Leclant, Montouemhat, p. 33, 1. 3-4.

- (pp) Lire: hrt, cf. FCD, p. 195.
- (qq)  $N\underline{d} s\underline{h}r = Wb$ . II, 371, 14, cf. de Meulenaere, BIFAO 63, 26, n. l. Sur ce sens de m
  « vient de » = Garnot, L'Appel aux Vivants, p. 27, n. 1.
- (rr) Ecrit ici: iw in iw in, cf. Meeks, ALex. I, p. 19 (no 77.0189); Varille, Amenhotep, p. 70,
  l. 6 et p. 72, l. 2; Maspero, MMAF I, p. 706, l. 17-8; R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs,
  p. 49, n. v et p. 151, n. h; Gauthier, Cercueils Anthropoïdes, p. 5, l. 1-2.
- (ss) Lire: mj nty pr im·i, cf. Wb. II, 52, 11-2; 53, 4; FCD, p. 104; voir stèle saïte d'une collection particulière au Caire: km³ prt hnty wttw () ( qui est engendré de la semence » (prt) issue de ses géniteurs » = Corteggiani, Hommages Sauneron I, p. 127, l. 3 et p. 129, n. f.
- (tt) Cf. Meeks, ALex. I, p. 248 (n° 77.2724).
- (uu) Cf. Meeks, ALex. I, p. 248 (n° 77.2725); hnw a aussi le sens de « biens », cf. de Buck, Gram. élémentaire du M.E., p. 71, § 121; p. 126, § 257.
- (vv) Litt. « attribution cultuelle », cf. Meeks, ALex. I, p. 159 (n° 77.1717); pour le sens de sw³d, cf. Vernus, BIFAO 75, 24, n. o.
- (ww) Nis a ici le sens de « psalmodier », cf. Goyon, BIFAO 65, 109, n. 8.
- (xx) Lire: stj mw = Wb. I, 328, 9 = Urk. IV, 27, 1; 519, 2; Steindorff, Das Grab des Ti, pl. 66 et 69 (au milieu) = Epron-Daumas, Le tombeau de Ti, MIFAO 65, fasc. 1, pl. 52-55. Pour la valeur stj de à l'époque ptolémaïque, cf. Wb. IV, 329; les prêtres doivent invoquer son nom (nis rn) au moment de faire les rites de l'eau à Karnak, cf. à ce sujet, Traunecker, BIFAO 72, 203-4 D; le nom du défunt doit être prononcé afin qu'il puisse participer au rite qu'on doit faire au dieu, cf. Alliot, Le culte d'Horus II, p. 583, n. 3; Leclant, Montouemhat, p. 18 n. F; Vernus, Athribis, p. 205.
- (yy) Lire: sk, cf. FCD, p. 251, en haut.
- (aaa) Lire: s3t hbsw, cf. Wb. III, 66, 16; pour les représentations des vases à eau utilisés dans les rites de l'eau, cf. Traunecker, o.c., p. 212.

- vers la nécropole » = Gauthier, Cercueils Anthropoïdes II, p. 313, l. 6 et l. 13-4; pour l'expression : dr ou hsr dwt ou iwyt, cf. Wb. V, 473, 28 = Urk. V, 22, 5.
- (ccc) On a, sur l'original, la graphie \( \frac{1}{111} : nous pensons qu'il faut lire \( i(w) \cdot sn; \) pour \( \begin{align\*} = iw, on sait que cette graphie est fréquente à l'époque ptolémaïque, cf. Junker, o.c., p. 385 \( \bigsig \) 50; Wild, o.c., 176, e; Fairman, o.c., pl. I (1), l. 5; aussi Gardiner, Eg. Gr. p. 389 \( \bigsig \) 468, 6.
- (ddd) Pour hnty dt, cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 119, n. b et surtout, Vandersleyen, RdE 19, 139, n. 3; Wb. II, 302, 8.

### C. Le côté droit de la robe (Pl. XXXIX, A):

« Une offrande que le roi donne à Ptah-Sokaris, (à) Osiris dieu grand, maître de Chetyt (a), Oun-nefer (b), régent de l'éternité, (à) tous les dieux et les déesses qui sont dans Thèbes (c), (à) la Grande Ennéade qui est dans Ipet-Sout (d), pour qu'ils donnent tout ce qui paraît sur leur table d'offrandes et qui est offert à leur Ka, quotidiennement (e), après que le dieu s'en soit rassasié, pour le Ka du père divin, l'initié aux secrets du ciel, celui qui entre (dans) le lieu sacré, le prêtre-sem (f) de Celui qui est en tête de l'atelier de l'embaumement (g), le savant (h) dans la Place (i) inaccessible (litt. inconnue) (où) Sokaris s'élève sur (j) Sa Barque (k), le scribe du dieu, le chancelier du dieu, le prophète mensuel de Khonsou dans Thèbes, Nefer-hotep, le scribe du trésor de Nefer-hotep qui est au milieu du Château des deux sistres (l), le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux

Temps Originels des Deux-Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Nes-min, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Khnemibrê-menti, juste de voix, issu de la dame, la joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon, juste de voix, fille du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le grand savant (m) dans Thèbes, Ouser-Khonsou (n), juste de voix. Qu'ils (= les dieux) fassent durable l'image de mon corps (0), qu'elle reste durable comme une jeune pousse (p) des dieux. Que je m'asseye (en tant que statue), ici, pour la durée de l'éternité, sans avoir les difficultés de la vie et sans que mon nom soit oublié (q) en Sa Présence (r). Que je sois parfumé(s) (avec) l'encens. Que je respire(t) la myrrhe rassemblée(u) ici devant lui. Oue je reçoive le pain d'offrande $^{(v)}$  à cause de l'abondance de l'Egypte $^{(w)}$  pour celui qui se trouve face (x) au Maître des dieux (y). Que j'entende la louange (quand) on fait le tour de l'étendue de son horizon (= le sanctuaire), au moment où ils (= les prêtres) Lui adressent (z) la litanie (aa). J'ai été quelqu'un juste de cœur envers Lui (= le dieu) (bb). Le pas calme, sans relâche (cc), je vais et viens sur (dd) les chemins, selon Son Désir (ee), Je n'ai pas commis ce que déteste son Ka (ff). Je me suis (toujours) purifié pour Lui. Que la foule des gens ne s'amenuise (gg) (jamais) (dans) le lieu où (j'ai été) placé (litt. assis) (hh) (comme) compagnon de Sa Maison. Qu'Il (= le dieu) fasse se perpétuer mon héritage (ii) pour celui qui viendra après moi. Qu'elle (= la statue) reste durable dans Son Temple!(jj)».

- (a) Graphie qui se lit: štyt à l'époque ptolémaïque, cf., par ex., Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 10, l. 2; p. 13, l. 1; p. 17, l. 8; p. 26, l. 7; p. 30, l. 7; p. 52, l. 3; p. 69, l. 8; p. 77, l. 3; p. 114, l. 2; p. 120, l. 3; Moret, Sarcophages de l'époque bubastite, p. 37, l. 7 et p. 220, l. 6; Kamal, Tables d'offrandes, p. 123; voir aussi la n. suivante b; Piankoff, Le livre des Quererts, p. 17, pl. II, l. 7.
- (b) Sur le sommet du pilier dorsal de la statue Caire JE.37075, publiée par Fairman, JEA 20, 2, pl. I (1), on voit le défunt agenouillé devant Osiris Ounn-efer assis sur un trône; au-dessus on lit: « le suivant d'Osiris dans le Pr-št²t »; on sait que ce št³t désigne le tombeau dans lequel la momie d'Osiris était déposée, cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 211, n. 2; voir aussi Id., dans ASAE 69, 233, n. a.
- (c) Pour la même invocation aux divinités thébaines, cf. Zayed, ASAE 57, 143, 1. 1-3.
- (d) Pour la Grande Ennéade de Karnak, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 237, n. d.
- (e) Pour cette graphie, cf. Wild, BIFAO 54, 176 (c) et 209, n. 61.
- (f) Pour la lecture de cette graphie, cf. de Meulenaere, Mél. Mariette, p. 285-290; Chr. Zivie, Giza, p. 102, n. m.
- (g) Sur la statue Caire JE. 37075, cf. Fairman, o.c., 2, pl. I (1) et 3, pl. 2 (1), il est question du Ḥwt-nwb à Karnak et on peut lire: « je suis l'embaumeur dans Pr-enh-irw qui rend vivant Osiris dans Ḥwt-nwb »; « Osiris de Coptos qui est en tête de Ḥwt-nwb »; c'est l'endroit où l'on fabrique aussi les statues des dieux, cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à

- Saïs, p. 9-10 n. c; Vernus, BIFAO 76, 10 n. j; Meeks, ALex. III, p. 182 (n° 79.1856). Ajoutons que sur certains sarcophages de l'époque saïte, provenant de Thèbes-Ouest ainsi que sur la statue Caire CG. 41001 bis, on trouve un « prophète d'Osiris qui est en tête de Ḥwt-nwb » = Moret, o.c., p. 23, l. 1. Plusieurs fois, dans la formule d'offrandes, on trouve : « Osiris qui est en tête du Ḥwt-nwb » = id. o.c., p. 29, l. 4; p. 34, l. 8; p. 36, l. 10-11; p. 75, l. 6.
- (h) Lire rh, cf. de Meulenaere, BIFAO 53, 103-5 (1); id. dans BIFAO 54, 76 (e), 5 et p. 82; id. BIFAO 61, 41 n. c; Fairman, ASAE 43, 258; Wb. II, 442, 7.
- (i) Pour la valeur bw de l'abeille, cf. de Meulenaere, BIFAO 53, 110-1; id. BIFAO 54, 82; id. dans Ägyptolog. Studien (1955), p. 221 n. c.
- (j) Lire: tsi + r = Meeks, ALex. III, p. 334 (no 79.3515).
- (k) Cette graphie est utilisée comme déterminatif pour le mot hnw désignant la barque de Sokaris = Wb. III, 109, 12; voir aussi Gauthier, Cercueils Anthropoïdes I, p. 165, l. 4; et II, p. 353, l. 17; p. 374, l. 11; p. 403, l. 7; on la retrouve pour le mot dpt désignant la barque du dieu = Wb. V, 446, 13-16. On sait qu'à Karnak ou ses environs il y avait un «château de la barque-hnw (de Sokaris)» et un «château de Sokaris» = Otto, Topogr. des Theban. Gaues, p. 68, 105, 119; Legrain, Statues et Statuettes de Rois III, p. 30, l. 4; voir aussi Pr-hnw = Goyon, BIFAO 65, 127, n. 171.
- (l) C'est-à-dire Diospolis Parva, VIIIe nome de H.E. = Montet, Géogr. II, p. 93; Gardiner, AEO II, p. 33; Wb. III, 3, 5; IV, 252, 6. A l'époque de Ramsès III, Hathor avait un culte important dans ce nome, elle était « dame du Château des Deux Sistres » = Montet, Géogr. II, p. 94. Pour les divinités adorées en ce lieu, cf. Wild, BIFAO 54, 196, n. 24; de Meulenaere, BIFAO 61, 37, n. L; Valbelle, BIFAO 75, 142 n. (a) et 144 n. (3).
- (m) Pour ce titre, à Thèbes, cf. de Meulenaere, BIFAO 54, 76 e et n. 1; même revue, à la p. 90, Yoyotte le cite également; Janssen, De tradit. Egypt. Autobiogr., p. 74 (Bl. 7-14); Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 139, l. 1-2; voir nos compléments pour la statue Caire JE. 37335 dans MDIAK 40.
- (n) Pour ce nom, cf. PN. I, 86, 9.
- (o) Lire: šsp n dt·l; pour šsp = Wb. IV, 536, 10; écrit dans De Buck, Gram. Elémentaire du M.E., p. 126, § 257.
- (p) Lire:  $b \ge kt$ , cf. Meeks, ALex. III, (n° 78.1377).
- (q) Lire: n ws, litt. « sans fin, sans défaut » = Wb. I, 358, 8; ces deux sens sont attestés sur les statues Caire CG. 42206 et 42208 = Legrain, Statues et Statuettes de Rois II, p. 16, l. 8-9 et p. 23, l. 4. Nous avons publié ces deux statues dans ASAE 69, 226, n. l. On peut comparer notre phrase avec: hnn rn·i m ht rnpwt dt « Que mon nom ne soit pas oublié, à la suite des années, jamais », cf. Leclant, Montouemhat, 33, l. 5-6. Pour la formule évoquant le nom dans le temple, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 210 n. a.
- (r) Comparer avec texte 8, 1. 1-2 et 137, 1. 3-4 de Petosiris : dd·tn Rn·i nfr r-gs ntr '3 « Vous dites mon nom (en) bons termes en présence du dieu grand » = Lefebvre, o.c., p. 4, 95, var. dm·tn nn·i nfr r-gs ntrw « Vous prononcez mon nom (en) bon terme en présence de dieux » = cité aussi par Vernus, Athribis, p. 205.
- (s) Lire: bhd, cf. Meeks, ALex I, p. 121 (n° 77.1293).

- (t) Lire: *hnm*, cf. Meeks, *ALex*. I, p. 279 (n° 77.3094); Junker, *o.c.*, p. 21; pour une formule semblable, cf. Wild, *BIFAO* 54, 209, n. 59.
- (u) Lire: ' $w^3$ , cf. Meeks, ALex. I, p. 59 (n° 77.0596).
- (v) C'est la nourriture d'Osiris et du mort glorifié, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 223, n. b.
- (w) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex*. III, p. 306 (n° 79.3194); l'expression est utilisée comme un titre appliqué au roi nourricier du pays, cf. Chr. Zivie, *BIFAO* 74, 110-113; on peut le retrouver dans un nom propre, K3 n Kmt, cf. Fischer, *Dend. in the third Millen.*, p. 184.
- (x) Lire: hfty hr, cf. Meeks, ALex. II, p. 278 (n° 78.3007); avec le sens de dromos: hft hr + n + (nom de divinité) = R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 67-8, n. o.
- (y) Lire: phr·tw pd 3ht·f; pour cette graphie de phr, cf. Wb. V, 544; pour pd, cf. Junker, Gram. der Denderatexte, p. 5 et 31.
- (z) Sur le sens de  $sw3\tilde{s}$ , cf. R. el-Sayed, o.c., p. 124, n. t et BIFAO 80, 214, n. k.
- (aa) Pour hknw, « action de grâces, acclamation », cf. Vandersleyen, RdE 19, 132, n. q; comparer avec : sdm·k hsw hknw n hrt-hrw « puisses-tu entendre les louanges et les litanies quotidiennement » = Wild, BIFAO 54, 209, n. 60-1.
- (bb) Litt. «à lui» = Lefebvre, Gramm., p. 104 § 196; Gardiner, ZÄS 50, 117 (19) B.
- (cc) Lire:  $kb \ nmt \cdot t \ šw \ m \ t^3 \check{s}$ .
- (dd) Comparer cette formule avec: pr hj·i m r\*-nb « je vais et viens sur terre chaque jour », cf. Fairman, JEA 20, 2, pl. I (1), l. 5; sur les sarcophages ptolémaïques, on trouve: pr·k hy·k n hsf rdwy·k « que tu ailles et que tu viennes, sans que tes jambes ne soient entravées » = Maspero-Gauthier, Sarcophages des époques persane et ptolémaïque I, p. 17, l. 2 et II, p. 132, l. 4; Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 139, l. 12-3, B³ \*nh pr hy m bw nb mr·f « le Ba vivant qui va et vient, dans chaque lieu qu'il préfère ».
- (ee) C'est-à-dire qu'il a obéi au dieu dans sa vie et eut une bonne conduite, voir texte D, l. 8; à ce sujet, cf. R. el-Sayed, o.c., p. 83 n. j; Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 131, n. l.
- (ff) On trouve la même phrase sur Cercueil Caire CG. 41051:  $n ir \cdot i msd \cdot k$  (= erreur pour  $k \cdot 3 \cdot k$ )  $mr \cdot i k \cdot 3 \cdot k$  « je n'ai pas fait ce que ton (ka) déteste (car) j'aime ton ka » = Gauthier, Cercueils Anthropoïdes, p. 199, l. 11 200, l. 1; aussi Sarcophage Caire CG. 29310:  $ink \ mr \ m^{3} \cdot t \ msd \ iswy \ i(w) \cdot i \ rh \ ntr \ bwt \ pw$  « je suis un qui aime la justice, qui déteste les péchés. Je sais que ceci est l'abomination du dieu » = Maspero-Gauthier, o.c. II, p. 47, l. 2-3.
- (gg) Lire:  $n \ hbi$  (cf. Wb. III, 251, 12)  $dmdyt \cdot i$  (cf. Wb. V, 461, 12).
- (hh) Lire: (m) bw hmsi(·i) im. Rappelons que hmsi exprime parfois la position du deuil, cf. Koenig, Le Pap. Boulaq 6, p. 19, n. e (2).
- (ii) Son héritage matériel, c'est-à-dire sa statue, comparer avec les formules : smn·n·f hnty mi w m šmsw·f « Qu'il (= Amon) maintienne ma statue comme (celle d')un de ses suivants » = Leclant, Montouemhat, p. 33, l. 4-5; comparer avec l'expression smn iw t = Wb. I, 51, 6.
- (jj) Sur la statue Caire JE. 37335 on lit: sdd·sn snn·k m-hnw 'Ipt-swt m 3w dt nhh « Qu'ils (= les dieux) fassent durer la statue dans Ipet-sout pour la durée de l'éternité et à jamais » = Zayed, ASAE 57, 144, l. 6-7; Caire JE. 37076 : dd hnty·k n-gs 'Imn-rn-f dt

« Que ta statue soit à côté de Celui-dont-le-nom-est-caché éternellement » = Id., 155, 1. 4.

## D. Le côté gauche de la robe (Pl. XXXIX, B):

« Ô tous les scribes, tous les savants, clairvoyants et habiles dans leur fonction (a), ceux aux tâches secrètes (b), tous ensemble, qui verront cette statue, ce Protecteur (c) qui est en tête d'Ounyt, maître de Khemenou, qui vit de Maât (d), vivra pour vous (e); votre descendant sera à votre place (litt. siège) (f) dans la mesure où vous direz : Qu'Il te loue (g), au Ka du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le Grand des voyants dans Héliopolis du Sud (h), celui au pas serein dans le Grand Château, celui qui habille le dieu (i) dans le Château du Grand (j), le scribe du dieu, le chancelier du dieu, le prophète dans son service mensuel dans la Maison d'Amon d'Ipet, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient au temps originel des Deux Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Khnemibrê-menti, juste de voix, issu de la dame, la joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon, fille du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le grand savant dans Thèbes, Ouser-Khonsou, juste de voix.

Que vos bouches ne se lassent pas de dire  $(ceci)^{(k)}$ : ce ne sera pas une charge  $^{(l)}$  lourde pour vous! Car je suis un dignitaire parfait, qui mérite qu'on agisse pour lui  $^{(m)}$ .

J'ai passé une longue vie (n) sur terre. J'ai marché sur le chemin de mon dieu local. Je suis juste de cœur, exempt de partialité (o). Je suis correct (p), appliquant la justice (q). Je suis celui qui a la connaissance (r) de sa ville, sans partialité (s). Les juges (t) s'appuient sur ce que je dis (u) (litt. il dit), celui dont la venue (v) est attendue dans le tribunal du fait de l'importance de (w) ses discours excellents (x). J'ai dénoncé l'insolence (y) dans le tribunal. Je n'ai pas montré de partialité (i) (ni envers) un humble, (ni) envers son noble (aa). J'ai le cœur apaisé en entendant prononcer une sentence (bb) (à) ma plainte. Je n'ai renvoyé (cc) personne, (si on est) venu vers (litt. à côté de) moi. Je suis quelqu'un qui (ne) dit que ce qui est excellent, (ne) répète que ce qui est le plus utile (dd), quelqu'un dont les propos (ee) mauvais ne sortent pas des lèvres. Si on (ff) cherchait à l'intérieur de moi-même (litt. mon corps), on n'y trouverait pas de défection (gg). J'ai réalitsé cela (parce que) mon cœur étant équitable (hh), je savais que je rejoindrais (ii) Dieu au jour de la mort (ji) ».

- (a) Cf. Wb. I, 113, 8.
- (b) Lire: sfg-irw, cf. Meeks, ALex. I, p. 321 (n° 77.3564) = Wb. IV, 118, 7.
- (c) Epithète de Thoth, cf. Wb. III, 10, 18; FCD, p. 161.
- (d) Cette épithète est appliquée aussi à Amon, voir Vernus, BIFAO 75, 35, n. q.
- (e) Pour la même formule à l'A.E., voir Garnot, L'Appel aux Vivants, p. 66, l. 2: 'nh n·tn nswt iw·tn r šdt n·i prt hrw « le Roi vivra pour vous (si) vous prononcez pour moi une formule d'offrande », var. 'nh n·tn nswt 'nh n·tn ntr nty·tn hr·f « le Roi vivra pour vous, et le dieu devant lequel vous êtes vivra pour vous (si) ..... » = Id., p. 71, l. 1-2; aussi p. 72, l. 1-2.
- (f) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 49, n. u.
- (g) Lire: hs·f tw; même formule, plus loin, texte F, l. 2. Comparer avec: hs·f t(w) mr·f t(w) « Il (= Amon) te récompensera (car) Il t'aime » = Leclant, Montouemhat, p. 91, n. h; Wb. III, 154, 8; sur la statue Caire JE.37075 = Fairman, JEA 20, 4, pl. 1 (2), l. 5, on lit la formule détaillée: k'h·tn n·i 'wy·tn m dd | Amon-Rê « tendez vers moi vos bras en disant: qu'll (= le dieu) te loue, en paix, Amon-Rê ». Pour le pron. absolu tw·k, cf. Junker, o.c., p. 40 § 52 b.
- (h) Synonyme de Thèbes, plus précisément le temple de Karnak, Leclant, Recherches, p. 303, n. 2; R. el-Sayed, ASAE 69, 236, n. d. Cf. Varille, Amenhotep, p. 28-31; Otto, Topogr. des Theban. Gaues, p. 35. On sait que le grand prêtre d'Amon était aussi « Grand des voyants de Rê »; pour le culte de Rê-Horakhty à Karnak, cf. E. el-Sayed, BIFAO 78, 466-67, n. a.
- (i) C'est un geste rituel accompli dans le sanctuaire par l'officiant, voir la même formule : db3 ntr m mnht f = Urk. VII, 58, 14; var. : db3 w3dty m ins = Berlandini, BIFAO 76, 126-9; et aussi : shkr ntr « qui pare le dieu » = Janssen, De tradit. Egypt. Autobiogr., p. 9 (16), p. 15 (4q). Pour les formules db3 ntr m hkwf « habiller le dieu avec ses parures », à la B.E., cf. de Meulenaere, BIFAO 61, 35, n. d.
- (j) Pour le Château du Grand, cf. Otto, o.c., p. 36.

- (k) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, o.c., p. 88 n. k; Kamal, o.c. I, p. 139, l. 17-8 et p. 154, l. 7-8; Kamal, Tables d'offrandes, p. 78, col. 9-10 (n° 23091).
- (1) Pour cette graphie, cf. FCD, p. 283.
- (m) Il faut lire ici: ink n'h nj ir n:f 3ht attesté ainsi sur la table d'offrande Caire CG. 23091

  = Kamal, Tables d'offrandes, p. 79, col. 1. Pour cette formule, cf. Wild, BIFAO 54, 209

  n. 62; Lefebvre, Pétosiris, 114-5; voir aussi le sarc. Caire CG. 29310 = Maspero-Gauthier,

  Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II, p. 46 A, l. 6; stèle Caire CG. 28054

  = Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 52, dernière ligne; stèle Caire CG. 22174 = id. o.c.,
  154, l. 8-9; stèle Vienne 150 = Wrezinski, Aegypt. Inschr. aus dem Hofmuseum, p. 86,
  l. 16. Dans Lefebvre, o.c., p. 115, on trouve les var.: ink s n(j) tm rn:f « je suis un homme

  qui mérite qu'on prononce mon nom »; ink s'h n(j) sdm n:f « je suis un dignitaire qui

  mérite qu'on l'écoute »; même formule dans de Buck, Gram. élémentaire du M.E., p. 87.

  ink s'h n(j) dw3-f « je suis un dignitaire qui mérite qu'on le vénère ».
- (n) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 213 n. i.
- Nous proposons de lire les deux signes qui suivent le mot gs3: comme signifiant :  $lnk \ bbi$ ; le premier signe, le sac, se trouve comme déterminatif dans le mot gs3 « sac » (Wb. V, 206, 3), mais on le trouve aussi comme déterminatif pour ink = « embrasser » (Wb. I, 100, 19-22; 101), de sorte qu'on peut penser qu pron. indép. « ink »; voir aussi Wild, o.c., 209, n. 62; le deuxième signe représente un hippopotame; cela est attesté à Edfou avec le verbe bbi (= Wb. III, 251 et Fairman, ASAE 43, 248 (315) b). Quel sens convient à notre texte? En compulsant des textes relatifs à des impôts, nous trouvons le sens de : « exact » = Smither, JEA 27, 75, n. a; FCD, p. 187. Pour nous,  $ink \ bbi$  est un synonyme de  $ink \ k3$ , voir plus haut, n. o; ou  $ink \ mty \ sw \ m \ is/wt$  = Borchardt, Statuen und Statuetten II, p. 153-154, l. 6 (Caire CG. 917); aussi  $mty \ m3$  « exact de vérité » = Vernus, Athribis, p. 53 n. c.
- (q) Nous avons la graphie pour m³t, cf. Fairman, o.c., p. 355-6 (XXII); Wb. II, 106, 9; pour ir m³t, cf. R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 125 A, l. 2 et p. 127, n. e.
- (r) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex*. III, p. 281 (n° 79.2890).
- (s) Lire: iwty rdi hr gs; pour cette formule, cf. R. el-Sayed, o.c., p. 121, n. q.
- (t) Cf. Meeks, ALex. I, p. 359 (n° 77.4044).
- (u) On a ici pour dd, de même, plus loin, l. 12; texte F, l. 1-2 également, voir R. el-Sayed, BIFAO 80, 244, n. a; ailleurs, la graphie adoptée pour dd est = de Meulenaere, BIFAO 61, 41, n. b; Junker, o.c., p. 34 § 44 a.
- (v) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 122 n. e = *Urk*. VII, 60, 17; 65, 14 = Montet, *Kêmi* 3, 45, 1. 6 = Janssen, o.c., p. 92 (ch. II). A signaler deux

var. : 3by iwt f « celui dont la venue est désirée », utilisée comme nom propre = Megally, BIFAO 74, 169; nhj iwt f « celui dont la venue est souhaitée » = R. el-Sayed, o.c., p. 151, n. d.

- (w) Voir Meeks, ALex. III, p. 42 (n° 79.0414).
- (x) Pour la valeur iķr, cf. de Meulenaere, Ägyptolog. Studien (1955), p. 221, n. c; BIFAO 53, 104 b, n. 3 et BIFAO 54, 75 et 82; Fairman, ASAE 43, 258; comparer avec la var. iķr st-ns « excellent de discours » = R. el-Sayed, BIFAO 79, 178, n. af.
- (y) Lire  $wp \, b^c$ , cf. Meeks, ALex. III, p. 45 (no 79.0452).
- (z) Lire: n nm<sup>e</sup>, cf. Meeks, ALex. I, p. 193 (n° 77.2108); var. tm nm<sup>e</sup>, R. el-Sayed, o.c., 89, n. n.
- (aa) Comparer avec: nn tnj·f nb r hm·f b³kt r hnt·s « celui qui ne fait (aucune) distinction entre le Seigneur et son serviteur (ni) entre la servante et sa maîtresse » = R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 125, l. 2-3 et p. 127, n. g. Pour la graphie de wr·f, cf. id. o.c., p. 151, l. 1.
- (bb) Sur ce sens de dd, voir Wb. V, 621, 7 = Gitton, BIFAO 76, 80 n. as.
- (cc) Lire: gnf = Wb. V, 174, 9-11; FCD, p. 289.
- (dd) Pour des formules semblables, voir Janssen, o.c., p. 54-5 V et p. 122-3 Hc; Wb. V, 619, 13. Pour bw-3h, cf. Meeks, ALex. I, p. 116 (n° 77.1231); voir stèle Caire CG. 22174 où on lit: dd nfr whm mrt « qui dit ce qui est excellent et (ne) répète que ce qui est aimable » = Kamal, Stèles ptolémaïques I, p. 154, l. 9; stèle saïte, coll. privée au Caire: dd·n(·i) bw nfr n bw-nb n bw-nb, « j'ai dit du bien de tout le monde à tout le monde »; Corteggiani, Hommages Sauneron, p. 127, l. 5. Cette formule est répétée plusieurs fois dans les textes de l'appel aux vivants: ink X dd nfrt bnrt (?) « je suis X aux bons propos, (aux dires) agréables »: Garnot, L'Appel aux Vivants, p. 43, l. 1; ink dd nfrt whm nfrt « Moi qui disais ce qui est bien, qui répétais ce qui est bien » = Id., p. 50, l. 4; ink dd nfr whm mrrt « (car) moi je dis le bien, je répète ce qui plaît » = Id., p. 63, l. 5; la même formule Caire CG. 23091 = Kamal, Tables d'offrandes, p. 79 col. 2.
- (ee) Lire: *hn*, cf. *Wb*. III, 289, 1. 1-2.
- (ff) On a ici  $^{\circ}$  pour tw, cf. Junker, o.c., p. 35, § 47 (1).
- (gg) Pour cette expression, cf. R. el-Sayed, o.c., p. 159, n. d; Meeks, ALex. II, p. 96 (n° 78.0971) = Wb. I, 314, 11. Ajoutons, à ce sujet, des var. :
  - 1) Statue Caire CG. 42226: pḥ·n·i im i³wt n gm(·w) wn·i « j'ai atteint la vieillesse ici (= dans le temple), (on) n'a pas trouvé de défection en moi » = Legrain, Statues et Statuettes de Rois III, p. 64, l. 16.
  - 2) Statue musée Rodin nº 71: ph i wt n gm(w) wnf « celui qui atteint la vieillesse sans qu'on trouve de défection en lui » = R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 158, 1. 1.
  - 3) Sarcophage Caire CG. 27301:  $m^{3^e}$  ib nn gm·w wn·f m pt  $t^3$  dw $^3$ t « juste de cœur sans qu'on trouve de défection en lui, dans le ciel, sur la terre, dans la Douat » = Maspero-Gauthier, o.c. I, p. 49, l. 17.

Signalons aussi une autre var.  $n \ gm \cdot tw \ wn \cdot f \ hr \ t^{\frac{3}{2}}$  « on n'a pas trouvé de défection en lui sur terre» = Maspero-Gauthier, o.c., p. 52, l. 5. Sur le cercueil Caire CG. 41048 :  $n \ gm \cdot tw$ 

- wn·f m mh³t « on n'a pas trouvé de défection en lui sur la balance (pendant le jugement) » = Gauthier, Cercueils anthropoïdes, p. 165, l. 16-7. La même formule se trouve sur le Caire CG. 41056 et 41058, cf. id., p. 294, l. 5 et p. 351, l. 4; voir var. n in·tw wn·k hr mh³t = Petrie, Kahun, Gurob, Hawara, pl. 25, col. 20.
- (hh) Ailleurs, on a 'k3-ib, cf. Corteggiani, o.c., p. 128, n. b; R. el-Sayed, BIFAO 79, 178, n. aj. avec une var. à signaler:  $m^{3^c}$  ib = Maspero-Gauthier, o.c. I, p. 49, l. 17.
- (ii) Cf. Meeks, ALex. II, p. 320 (nº 78.3467).
- (jj) Lire: hrw pfy(n) mnj, cf. la même formule:  $iw \cdot i sh^3 \cdot i spr \cdot i r ntr hrw pf n mny = Urk$ . VII, 63, 16 = Wb. II, 500, 7.
- E. Sur le socle de la statue (XXXVIII, B; XXXIX, A-B et XXXVII, B):

# 1471人四月・

(vers la droite): « Une offrande que le roi donne à Montou-Rê Maître de Thèbes et à Amon-Rê le taureau de sa mère (a), qui est en tête de son harem (b), pour qu'ils donnent une offrande de pain, bière, têtes de bétail et volailles, onguents, vêtements (c) pour le Ka du père divin, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemibrê (d) ».

(vers la gauche) « Une offrande que le roi donne à Amon-Rê maître du trône des Deux Terres, qui est en tête d'Ipet-Sout, (à) Mout la Grande, dame d'Isherou, (à) Khonsou dans Thèbes Nefer-hotep, (à) Amenet qui est au milieu d'Ipet-Sout, pour qu'ils donnent toutes choses bonnes, pures, douces dont vit le dieu, pour le Ka du père divin, Khnemibrê».

- (a) Epithète, on le sait, montrant la fonction génératrice du dieu, cf. R. el-Sayed, BIFAO 79, 172, n. 1; Meeks, ALex. II, p. 394 (n° 78.4393) et III, p. 307 (n° 79.3197); Gauthier, Fêtes du dieu Min, p. 132-7; Caminos, Osorkon, p. 76, § 112, l. 5; Fairman, JEA 20, 2, pl. I (2); Legrain, Statues et Statuettes de Rois III, p. 9 (index).
- (b) Cf. Meeks, ALex. I, p. 24 (n° 77.0240), surtout Wild, BIFAO 54, 183, n. 14.
- (c) S'agit-il ici de vêtements de lin? Cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 155 n. d et p. 182-7; Id. dans *BIFAO* 79, 175, n. t.
- (d) Le nom est écrit ici en abrégé, voir plus haut n. b.

F. Sur le pilier dorsal (Pl. XXXVII, B):

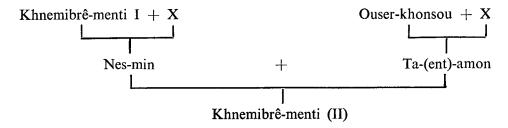
«Le père divin, le prophète d'Amon-Rê Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix. Il dit: O Prophètes, pères divins qui êtes dans leur service mensuel (a), qui ouvrez (b) les deux battants dans Ipet-Sout; (quand) vous louez votre Maître dont-le-Nom-est-caché (c), (au moment où) Il reçoit les vivres (d) de vos bras, dites en ma faveur: Qu'Il te loue (e), Maître (l) des dieux! Tendez vers moi vos bras chargés de bouquets montés (tous) semblables, car je suis quelqu'un aimable de cœur (g). J'ai fait un enterrement pour les ancêtres (h) dans leur tombe qui est dans la nécropole. J'ai fait embaumer (i) leurs corps dans l'atelier (qui se trouve) dans un pavillon, grâce au travail d'Anubis (j). J'ai accordé protection (k) aux familles: tous les hommes (l) accompagnés (de leurs) femmes. J'ai accordé mon soutien (m) à l'assemblée (des prêtres). J'ai tendu la main (= aidé) au pauvre (n). La récompense pour cela (o), de la part de mon Maître Amon (P), est la vieillesse dans Sa Maison, en suivant Son Ka (q) ainsi qu'une belle sépulture (r) sur la rive Ouest de Thèbes; (c'est) l'œuvre (s) de mon propre fils! (b) ».

- (a) Même formule sur la statue Caire JE. 37335 publiée par Zayed, ASAE 57, 147, 1. 1-2. Voir aussi MDIAK 40, texte E, n. a. En ce qui concerne le rôle du père divin dans le clergé d'Amon, cf. R. el-Sayed, BIFAO 78, 461, n. b.
- (b) Lire: wn « ouvrir »: même graphie sur la statue JE. 37335 = MDIAK 40, texte E, n. c.
- (c) Epithète appliquée aussi à Rê dans l'au-delà, Piankoff, Le livre des Quererts, p. 127-8 (index).
- (d) Cf. Wb. I, 124, 5.
- (e) Voir plus haut, p. 139 n. g pour le texte D.
- (f) On a ici n pour in, voir n. ci-dessus pour le texte D.
- (g) Ici titre abrégé, mais dans les textes de la B.E., il est suivi d'un complément par ex.:
   im²-ib n snw·f = « aimable envers ses frères » = Daressy, RT. 23, 129, l. 9; Budge,
   The Lady Meux, Egypt. coll., p. 132, l. 16; Lefebvre, Petosiris, p. 54, texte 81, l. 13;

- p. 69, texte 91, 1. 1; p. 96, texte 138, 1. 3; Maspero-Gauthier, o.c., I, p. 9, 1. 19 et p. 266, 1. 6-7; Kamal, o.c., p. 70, 1. 10 et p. 134, 1. 20; Chassinat, RT. 25, 53 (163) 1. 13; Ranke, MDIAK 12, 114, 1. 12.
- Une var. très voisine: im3-ib hn° snw·f « aimable avec ses frères » (Wreszinski, Aegypt. Inschr. aus dem Hofmuseum, p. 86, 1. 17).
- -- im<sup>3</sup>-ib n snw·f « aimable envers ses frères et sœurs » (Kamal, o.c. I, p. 53, 1. 1).
- im<sup>3</sup>-ib \( \text{ir hnw}\) f \( \text{aimable envers ses proches} \( \text{Clère}, \( RdE \) 6, p. 139, l. 2 et p. 141, n. H).
- im<sup>3</sup>-ib n bw-nb « aimable envers tout le monde » (Maspero-Gauthier, o.c. II, p. 49, 1. 5).
- im<sup>3</sup>-ib n hnmw·f « aimable envers ses compagnons » (id., o.c., p. 47, 1. 1).
- (h) Le mot sm<sup>3</sup> t<sup>3</sup> est déterminé ici par s connu dès la XIX° dynastie = Wb. III, 448. Voir aussi sarcophage Caire CG. 29306 : krs itw·f m styt·f sm<sup>3</sup>-t<sup>3</sup> n mwt·f m hwt·f « qui a enterré ses ancêtres dans son cimetière, et a fait l'enterrement de sa mère dans son enceinte » = Maspero-Gauthier, o.c. I, p. 266, l. 7. Sur ce sens de itw, cf. Corteggiani, Hommages Sauneron, p. 129, n. e; Garnot, L'Appel aux Vivants, p. 46, l. 2 et p. 47 n. 2; Vernus, Athribis, p. 64 n. b.
- (i) Lire swdh ou sdwh, cf. Wb. V, 78 et 368, 6.
- (j) Cf. une phrase semblable sur le sarcophage Caire CG. 29310 : wnn·f hr sdwh wi m k³t 'Inpw «il (= le fils) m'embaumera grâce au travail d'Anubis » (Maspero-Gauthier, o.c. II, p. 49, 1. 5).
- (k) Lire: ikm, cf. Wb. I, 139, 13-15.
- (1) Lire:  $t^3jw$ , cf. Wb. V, 344, 12-13.
- (m) Lire: mwn·f, cf. Wb. I, 55, 7; de Meulenaere, BIFAO 61, 36, n. k; R. el-Sayed, ASAE 69, 230, n. o; comparer texte de Ti en s'adressant aux vivants qui passeraient par sa tombe: iw(·i) m h³y·f m d³d³t tf špsst « je serai son soutien dans cet auguste conseil » = Garnot, o.c., p. 5-6, l. 4 et p. 6, n. 10; pour la même formule avec des variantes, p. 28, l. 6; 40, l. 2; 41, l. 3-4.
- On a ici twn pour dwn; il faut lire: dwn·i drt·i n iwty n·f. La même formule est attestée sur sarcophage Caire CG. 29310 (i) (ii) (iii) (
  - dwn(·i) drt n bw-nb « j'ai tendu la main à tout le monde » (Lefebvre, Pétosiris, texte 61,
     1. 10).
  - dwn(·i) drt n hsy sfn « j'ai tendu la main au loué aimable » (Griffith, Siût and Dêr Rîfeh, pl. 16, I. 11).
  - pg<sup>3</sup> drt n bw-nb « dont la main est ouverte pour tout le monde », sur une stèle collection particulière au Caire (Corteggiani, o.c., p. 127, l. 4 et 130, n. h (l'auteur cite quatre ex. de la B.E.)).
  - dwn drt + n (cf. Wb. V, 431, 7 et 3wy drt n = Wb. I, 5, 8-9).
  - Sur les sarcophages de l'époque saïte jusqu'à l'époque ptolémaïque, on trouve très fréquemment une expression : dwn ... 'wy « tendre les bras » (Moret, Sarcophages

- de l'époque bubastite, p. 95, l. 11; 170, l. 6 = Gauthier, Cercueils anthropoïdes, p. 288, l. 5-6; 307, l. 3).
- Sur le sens dans notre formule de *iwty n·f* « pauvre » (de Meulenaere, *BIFAO* 61, 36-7, n. k).
- Formule semblable sur la statue de Bayonne n° 498 : dr 3h n iwty « celui qui réduit les souffrances du pauvre » (de Meulenaere, o.c., 37, n. k).
- (o) Lire:  $isw \ m \ nn$ , voir  $isw \ nn = Wb$ . I, 131, 4; Urk. II, 51, 14.
- (p) On a ici hr + 1e nom du dieu, à comparer avec isw hr = Wb. III, 316, 8.
- (q) On a ici  $m \ s^3 \ K^3 \cdot f$ ; ailleurs, sur le sarcophage Caire CG. 29310 :  $hr \ sms \ k^3 \cdot f$ , Maspero-Gauthier, o.c. II, p. 8, l. 6; pour cette formule, cf. Vernus, Athribis, p. 53, n. b.
- (r) Disons quelques mots sur le thème de la récompense, thème qu'on retrouve fréquemment puisque c'est un désir très fort dans l'âme de l'ancien Egyptien : être récompensé par le dieu, sur terre ou dans l'autre monde :
  - 1) le prolongement de la vie sur terre dans le bonheur = voir par ex. Lefebvre, *Petosiris*, p. 81, texte 81, l. 88 cité par Vercoutter, *BIFAO* 49, 100 n. ap; Clère, *RdE* 6, 146, n. f; Fairman, *JEA* 20, 2 pl. I, l. 7; de Meulenaere, *BIFAO* 61, 33, l. 5; p. 34 et 38, n. s-v; Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* III, p. 35, l. 17; R. el-Sayed, *BIFAO* 81, 54, l. 1-2; aussi Wild, *MDIAK* 16, 409, l. 3 = Wildung, *Imhotep*, p. 277, § 1970.
  - 2) Le respect conservé au défunt dans le nome = Jélínkova, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 117, l. 86; p. 119; p. 122, l. 134; p. 125 = cité par Vercoutter, o.c., 100 n. ap.
  - 3) L'espoir d'avoir un bon héritier = Maspero-Gauthier, Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II, p. 49, 1. 4-5.
  - 4) L'espoir d'une belle vieillesse = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 149, l. 4-5 et p. 150.
  - 5) Le désir d'avoir une bonne sépulture = R. el-Sayed, o.c., p. 81, l. 4 et p. 84, n. r; Kamal, Stèles Ptolémaïques I, p. 53, l. 6-7; de Meulenaere, o.c., p. 38, n. v; Maspero-Gauthier, o.c. II, p. 8, l. 7.
- (s) Lire: r3-wy avec le sens de « produit », cf. de Meulenaere, BIFAO 61, 35, n. d. 21; comprenons: « grâce à l'œuvre des bras du fils », à comparer avec: m k3t 'wy3r0r1 el-Sayed, BIFAO 80, 246, n. m.
- (t) Litt.:  $s_3^2$  wn  $im \cdot i$  « le fils qui est en moi » (= de moi); à comparer avec  $s_3^2 \cdot i$  n  $dt \cdot i$  « le (litt. mon) fils de mon corps » sur le sarcophage de Turin n° 2201 (R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 118, l. 8); sur la statue Caire JE. 42219, on trouve:  $s_3^2 \cdot f$  wr wp  $ht \cdot f$  « son fils aîné, son premier » = Legrain, Statues et Statuettes de Rois II, p. 45, l. 3-4; sur la statue Caire JE. 37666, la même idée:  $s_3^2 \cdot f$  wr  $m \cdot ht \cdot f$  « le (litt. son) fils aîné de son corps » = Leclant, Enquêtes, p. 6, l. 4-5; à comparer avec notre texte B, l. 14, voir plus haut, p. 133 n. ss:  $mj \cdot nty \cdot pr \cdot im \cdot i$  « le fils (= la semence) qui est sorti de moi ».

Voici un document relatif à un membre du clergé d'Amon à Karnak, ayant vécu au début de l'Epoque Ptolémaïque. L'intérêt majeur en est le ton même du texte, manifestant la sincérité évidente des convictions religieuses et morales de Khnemibrêmenti II. Sa généalogie est courte :



La famille est vouée au sacerdoce (textes B, C, D); il est naturel que le descendant soit destiné à la prêtrise, mais, ce qui donne vie au texte c'est que le novice exprime sa satisfaction lorsqu'il circule, enfant, dans le temple, qu'il assiste aux impressionnantes cérémonies. Le ton sonne juste aussi, quand, dans sa jeunesse et maturité, il s'initie peu à peu aux rouages du service divin et franchit les échelons de la prêtrise (textes A, B, C, D, E, F) ou du service administratif (textes A, B, C, D). L'autobiographie n'est pas seulement complaisante et laudative comme cela semble souvent le cas; le personnage est soucieux de respecter la justice dans les jugements au tribunal, d'accorder sa protection à ceux qui en ont besoin, de ne pas parler à la légère. Il a, bien entendu, le respect des ascendants. Ce qu'il souhaite : la vieillesse dans la maison d'Amon (texte F), une sépulture sur la rive ouest grâce à son fils (texte F); surtout, le maintien de cette statue dans le temple de Karnak. Le souhait est répété comme une obsession, mais notons, là encore, la noblesse du personnage dont l'humble appel humain ne reste pas à ras de terre. Il s'adresse, au-dessus des hommes, à « Celui qui appartient aux temps originels », « qui a créé ce qui existe » (textes A, B, C, D, E, F).

L'épigraphie est riche en signes, citons :

$$ink = D, 1. 9$$
 $ikr = D, 1. 11$ 
 $ikr =$ 

Notons aussi que le - remplace - dans les mots ndb (B, l. 6), bhd (C, l. 10), twn (F, l. 4). Parfois, c'est le contraire qui se produit : - remplace -, dans le mot twr (C, l. 13).

II

# UN PÈRE DIVIN ET PROPHÈTE D'AMON À KARNAK D'APRÈS LA STATUE CAIRE N° TEMPORAIRE 18/6/24/1

(Pi. XL-XLII)

La deuxième statue étudiée ici est aussi une statue bloc; elle se trouve également exposée dans R 24, vitrine W 4 en bas à droite. Elle est citée dans PM sous son numéro temporaire comme appartenant « au Nouvel Empire ou plus tard » (1). C'est une statuette en schiste, haute de 33 cm, provenant de Karnak (2); elle est en très bon état de conservation. On note de nombreux points de ressemblance avec la précédente en ce qui concerne le manteau enveloppant le corps, y compris les pieds, l'une des mains tenant une laitue, l'autre à plat; la forme de la perruque lisse laissant les oreilles découvertes et reposant en bel arrondi sur les épaules et le pilier dorsal, large perruque caractéristique de la Basse Epoque, sans doute le 3° siècle avant notre ère (3). Le visage juvénile, fin, est sculpté avec soin — yeux, ligne cosmétiquée des sourcils, oreilles — mais l'expression est conventionnelle. Une courte barbiche dégage quelque peu la tête du bloc (Pl. XL, A-B). Signalons quelques différences en composant la disposition des textes de deux statues:

- A) Le texte sur le devant de la robe est nettement encadré jusqu'aux pieds et se compose de neuf lignes horizontales de largeur décroissante.
- B) et C) Les textes sur les deux côtés sont bien délimités aussi, en huit lignes horizontales.
- D) La ligne de texte entourant le socle a en partie disparu.
- E) Le pilier dorsal est en relief aussi, mais plus étroit et ne comporte que deux colonnes.

Nous présenterons successivement ces textes.

- (1) PM, Theban Temples II, p. 284 (au milieu) et p. 577 (index).
- (2) Cf. Id. o.c., p. 284. Le journal des n°s temporaires fait mention de cette statuette et ajoute que le numero JE. 38046 donné par Legrain est inexact;

la sculpture est citée dans PM, o.c., II, p. 160 comme appartenant à un certain Ser-Thoth qui fut « serviteur de la couronne blanche ».

(3) Voir ESLP (1960), p. 131; Kêmi 20, 42.

A. Le devant de la robe (Pl. XLI, A-B):

« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, maître du trône des Deux Terres, qui est en tête d'Ipet-Sout (et) à la Grande-Ennéade qui est dans Thèbes, pour qu'ils accordent une offrande de pain, bière, têtes de bétails et volailles, vin, encens, libation, toutes choses bonnes, pures et agréables qui paraissent sur leur dressoir, pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche (a), Hor, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her (b), juste de voix, issu de la dame, joucuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon-neb-nesttaoui (c), juste de voix auprès d'Osiris. Que tes jambes ne soient pas entravées éternellement (d) ».

- (a) Pour ce titre, voir Meeks, ALex. I, p. 266 (n° 77.2936) et II, p. 269 (n° 78.2904); on le trouve parmi les titres portés par les prophètes d'Amon, cf. Legrain, ASAE 7, 39 (1), 41 (1) (2) et en bas; on le retrouve aussi dans les Papyrus démotiques, cf. Pestman-Quaegebeur-Vos, Recueil de Textes Démotiques et Bilingues I, p. 98 (14); Thissen, Enchoria 2, 43 (b); ajoutons Gamer-Wallert, Ägypt. und ägypt. Funde von der Iberichen, p. 62-63 n. 101; Vernus, Athribis, p. 179 n. (b). On doit noter également que Pr-hdt ou hwt-hdt est un des noms du temple de Mout à Karnak, cf. de Meulenaere, OLP 9, 70, n. 11.
- (b) Nom courant à la Basse-Epoque, cf. PN. I, 411, 12.
- (c) Nom connu à partir de la XXI<sup>e</sup> dynastie, cf. PN. I, 358, 6.
- (d) On trouve cette formule sur les sarcophages de l'époque ptolémaïque avec le sens d'avoir la libre circulation, pour son âme, dans la nécropole; on peut lire une var. 'k·k pr·k n hsf rdwy·k 'k·k hr ntr n šn'(·tw)·k wn·tw 'wy dw³t m ikrt « que tu entres et que tu sortes sans que tes jambes soient entravées; que tu ailles vers le dieu sans que tu sois repoussé; que les deux battants de la Douat soient ouverts dans la nécropole» = Maspero-Gauthier, Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II, p. 217, l. 12-3. Pour d'autres formules nn hsf rdwy·k = id., p. 17, l. 2; p. 54, l. 5; p. 256, l. 10; t. II, p. 132, l. 4; var. nn dr rdwy·k = Id. I, p. 49, l. 5; n d³t rdwy·k = Id. I, p. 217, l. 3; n hft rdwy·k = Kamal, Stèles Ptolémaïques I, p. 157, l. 12.
- B. Le côté droit de la robe (Pl. XLII, A):

« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels du double Pays (a), qui a engendré ceux qui sont, qui a créé ceux qui existent (b), le Maître du ciel, le Roi des dieux, (à) Ptah-Sokaris, (à) Osiris, dieu grand, maître de Chetyt (c), à la Grande-Ennéade qui est dans Ipet-Sout, pour qu'ils accordent une offrande de pain, biète, têtes de bétail et volailles, vin, lait, encens, libation, toutes choses bonnes, pures, douces, agréables, qui paraissent sur leur autel (d), pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche (et) d'Horus, grand des deux diadèmes (e), Celui au pas calme (f) dans le temple, Hor, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her, juste de voix, issu de la dame Ta-ent-amon-nb-nesttaoui».

- (a) Pour cette épithète d'Amon en tant que démiurge, cf. statue Caire JE. 37335 publiée par Zayed, ASAE 57, 144, l. 1; nous avons ajouté quelques compléments à cette publication, dans MDIAK 40, n. a.
- (b) Cette épithète est appliquée à Amon, cf. Wb. II, 354, 11, et à Rê-Atoum, Ptah, cf. Christophe, ASAE 54, 354 (35), 360 (69).
- (c) Pour cette épithète de Sokaris, voir R. el-Sayed, ASAE 69, 233 n. a.
- (d) Le mot est écrit ici avec son déterminatif, il faut lire  $h^3yt = Wb$ . III, 226; voir aussi Gauthier, Cercueils Anthropoïdes II, p. 288, l. 14; aussi Kamal, Tables d'offrandes, p. 163; Borchardt, Statuen und Statuetten II, p. 149 (CG. 910); R. el-Sayed, BIFAO 79, 169, l. 3; Scheil, MMAF 5, p. 545, l. 1; Moret, BIFAO 30, 749, l. 27; Corteggiani, Hommages Sauneron, p. 123, l. 4 où on lit: hry(w)  $h^3ywt$  « les préposés aux autels » (écrit avec le déterminatif).
- Sur le sarcophage n° 2201 de Turin, ce titre est écrit quatre fois  $hm Hr wr w^3 dty = R$ . (e) el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 110, l. 2; 114, l. 3; 121, l. 6; 125, l. 4. On sait que ce titre désigne le prêtre spécifique attaché au culte d'Horus à Bouto, cf. de Meulenaere, BIFAO 62, 152; R. el-Sayed, o.c., p. 112-3, n. g; Id. RdE 28, 104, n. 101; Id., La déesse Neith de Saïs, p. 439; Vernus, Athribis, p. 178, n. a; Thissen, Enchoria 2, 43-44, n. c. Pour hm hdt et hm Hr ensemble, cf. statue Caire JE. 37149 (inédite), texte du devant, elle sera publiée par nous prochainement; voir aussi Legrain, ASAE 7, 39 (1), 41 (1) (2), et en bas de la page. Comme on le sait le titre hm Hr désigne le prêtre spécifique de l'Horus d'Edfou, transféré, comme c'est souvent le cas à un des sacerdoces d'Horus dans le Delta, cf. de Meulenaere, CdE 40, 250-51 n. a; Blackman-Fairman, JEA 29, 17 (E, 1). On sait qu'à Karnak, on trouve Horus parmi les divinités représentées du temps de Ramsès II et IV. A la XXIIIe dyn. la dévotion à Horus est attestée par l'onomastique. Horus n'apparaît qu'assez rarement dans Thèbes à l'époque éthiopienne sous des formes très diverses. Rappelons qu'à l'époque ptolémaïque, on a trouvé à Dra abou el-Neggah, une tombe d'ibis et de faucons, cf. R. el-Sayed, BIFAO 80, 240, n. n. Pour les titres de « prophètes d'Horus » à Thèbes, voir Id., n. n; cf. également Wild, BIFAO 54, 196, n. 23. Il faut souligner l'existence, à la Basse Epoque, d'un Ḥr p3 hrd coiffé des plumes du maître de Karnak et qualifié de tp(y) n 'Imn. Cet aspect particulier d'Horus l'Enfant

est signalé à Karnak, dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.C., à ce sujet voir Ballet, BIFAO 82, 76-79 et 81.

(f) Lire: kbh nmt·t, cf. Wb. V, 23; 16 = Edfou I, 414, 8 = de Meulenaere, BIFAO 53, 110-1, ex. a-c n. 1-3, Id., Ägyptolog. Studien, 1955, p. 220 b et p. 226-231 = Id., BIFAO 61, 36, n. e; voir aussi Vernus, Athribis, p. 184, n. b; var.: ndr dm·t « celui qui suit le pas », cf. Wb. II, 383, 25; Christophe, ASAE 53, 57, n. 2. hrw nmt·t « celui au pas assuré », cf. Wb. II, 497, 16; Janssen, De tradit. Egypt. Autobiogr., p. 29, Ak; surtout R. el-Sayed, BIFAO 79, 195, n. o.

 $\exists w \ nmt \cdot t$  « celui au pas large », cf. Wb. II, 271, 16.

h3h nmt·t « celui au pas rapide », cf. Wb. II, 271, 18.

wsh  $nmt \cdot t$  « celui au pas libre » = de Meulenaere, BIFAO 61, 36, n. e; Wb. II, 271, 16. pd  $nmt \cdot t$  « celui au grand pas », cf. Wb. II, 271, 17; Wb. I, 568, 5.

'kj nmt·t « celui au pas serein », cf. statue Caire JE. 36918, texte D, l. 4 (voir supra, p. 138). rh nmt·t·f « celui dont le pas est connu », cf. Janssen, o.c., p. 74, BL 15.

C. Le côté gauche de la robe (Pl. XLII, B):

«Le père divin, prophète dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche (et) d'Horus grand des deux diadèmes, celui qui consacre l'offrande divine (a), grand de faveurs, maître d'agrément (b), doux d'amour (c) dans ses propos (d), celui qui est expert dans la littérature sacrée (e), celui au pas calme dans le temple, celui qui réalise ce qu'aiment les dieux (f), quotidiennement, le féal auprès de son dieu local, Hor, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her, juste de voix, issu de la dame joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon-neb-nesttaoui, juste de voix (g), il dit : (Ô) prophètes, pères divins, lecteurs, grands-prêtres purs d'Amon (h) dans Ipet-Sout, veilleurs du temple (i), (vous) qui passerez près de cette statue (j), tendez (k) pour moi vos bras, avec un bouquet monté (l) pour le Maître des dieux! (m) ».

(a) Nous proposons de lire ce groupe de signes: wdb hnty-ntr; cf. avec wdb-htp-ntr « consacrer l'offrande divine » = Wb. I, 408, 15. Le terme wdb s'applique au « virement » d'offrandes, cf. Clère, BIFAO 83, 90 (A). Sur le sens de hnty, cf. Meeks, o.c. I, p. 248 (n° 77.2725) = Wb. III, 102, 16-7.

- (b) Pour ces titres laudatifs bien connus, cf. Janssen, o.c., p. 8 H 49-52 et 140 AC 2-3; R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 89, n. 7.
- (c) Le scribe a inversé l'ordre des signes ici.
- (d) Nous proposons de lire: r st-r3·f; cf. de Meulenaere, BIFAO 63, 27, n. p.
- Nous proposons de lire le signe ∮ soit s³y avec le sens de « expérimenté », cf. Posener-Kriéger, Archives Neferirkarê II, p. 456, n. 2 = Wb. IV, 16, 2 = Meeks, o.c. I, p. 303 (n° 77.3336); ou bien ce signe est une erreur pour « (la corde avec les extrémités vers le haut) avec la valeur šs; dans ce cas il faut lire notre signe šs³. Pour ce genre d'expressions, à la B.E., voir les exemples groupés par de Meulenaere, dans BIFAO 61, 34-5, n. a: ipy-ib, rḥ, 'k, šs³, wb³-ib, šs³-ḥr, wḥ'-ib; un de ces titres + m mdw nṭr donne le sens de « savant dans la littérature sacrée » ou « versé dans les paroles divines » = Wild, BIFAO 54, 178, n. 5.
- (f) Nous proposons de lire: ntrw.
- (g) Ecrit ici en abrégé comme dans le texte D (à la fin).
- (h) On sait que ce titre peut s'appliquer à tout prêtre de rang élevé, comme le premier officiant du culte, cf. de Meulenaere, Ägyptolog. Studien (1955), p. 219 (a); 223-5; R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 157, n. f; Id., BIFAO 78, 461, n. c; Vernus, Athribis, p. 64, n. a et p. 184, n. h.
- (i) Pour ce titre, nous renvoyons à notre étude BIFAO 80, 240 n. p; ASAE 69, 237 n. b.
- Ecrit avec le déterminatif de statue-cube, cf. Berlandini, BIFAO 76, 111-2, n. 3. On peut lire: snn, voir Wb. III, 460. Cf. Clère, RdE 6, 147, n. D; R. el-Sayed, Doc. Relatifs à Saïs, p. 157, n. b; Zayed, ASAE 57, 144, l. 6; Wild, BIFAO 54, 207-8, n. 48. La lecture hsy s'applique à une statue placée dans un temple, cf. Wb. III, 157, l. On trouve à l'époque ptolémaïque ce déterminatif à la fin du mot hsy « louer » (Maspero-Gauthier, Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II, p. 8, l. 1; p. 46 A, l. 4-7; Kamal, Stèles Ptolémaïques I, p. 104, l. 1, 5, 8, 11; p. 105, l. 1; p. 152, l. 4; Moret, Sarcophages de l'époque bubastite, p. 220, l. 6; R. el-Sayed, BIFAO 79, 185, n. be). Le mot mnw peut désigner une statue de particulier à la B.E., cf. Vernus, BIFAO 76, 11, n. w; Vandersleyen, RdE 19, 149, n. 55; R. el-Sayed, BIFAO 81, 55, n. f.
- (k) Lire:  $kf^{e}$  « saisir, capturer », cf. Meeks, o.c. III, p. 310 (n° 79.3226) = Wb. V, 121, 2-9.
- (1) Plusieurs variantes pour cette formule, sur des statues de Karnak par ex.: 3wy n·i 'nhw pr m b³h·i « offrez pour moi des bouquets montés qui seront distribués en ma faveur » sur statue Caire CG. 42207 = Legrain, Statues et Statuettes de Rois III, p. 19, 1. 5.
  - Autre variante: imi n·i 'wy·tn hr 'nhw hft m³·tn hnty·i « tendez vers moi vos bras chargés de bouquets montés lorsque vous voyez ma statue » sur statue Caire CG. 42230 = Legrain, o.c. III, p. 74 d, l. 10-11; cf. aussi Leclant, Montouemhat, p. 91 n. f.
- (m) Il y a : « le bouquet-de-Celui-dont-le-nom-est-caché » et « le bouquet du Maître des dieux », cf. Leclant, o.c., p. 90, texte a-b.

D. Sur le socle (Pl. XLI, B; XLII, A-C et B):

« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, maître du trône des deux terres (une cassure de 7 quadrats environ) qui est en tête d'Ipet-Sout, pour qu'ils accordent une offrande de pain, bière, têtes de bétails et de volailles, vin, lait, encens, libation, quotidiennement ...... Djed-her juste de voix ».

E. Sur le pilier dorsal (Pl. XLII, C):

- $(\hat{O})$  dieu local du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche, Hor, fils du père divin Djed-her, place-(toi) derrière lui, tandis que son ka (est devant lui). Que ses jambes ne soient pas entravées! Que son visage (a) ne soit pas repoussé! C'est un Héliopolitain! »
- (a) Dans cette formule, dite saïte, on s'attendrait à trouver le mot *ib*: « que son cœur ne soit pas repoussé!», cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 143, n. d. S'agit-il d'une erreur de la part du scribe? Est-ce une variante? A rapprocher de l'expression: *hsf hr* « celui au visage tordu (ou repoussé)», cf. Id. dans Suppl. *BIFAO* 81, 134.

Pour modeste qu'elle soit, cette statue nous permet de retrouver, d'une façon concise, la formule d'offrandes, habituelle, adressée au grand dieu Amon-Rê, à la Grande Ennéade thébaine, à Amon-Rê démiurge, à Ptah-Sokaris, à Osiris et à la Grande Ennéade de Karnak particulièrement. Elle nous permet de connaître une famille sacerdotale, au moins dans quelques-uns de ses éléments:

Nous avons vu que père et fils ont été pères divins, prophètes d'Amon, serviteurs de la couronne blanche et d'Horus grand des deux diadèmes, que la mère aussi appartenait au service d'Amon. Hor, sans doute très actif dans le service du temple, fut également

« celui qui consacrait l'offrande divine », « celui qui fut expert dans les écritures sacrées », « celui qui réalisa ce qu'aiment les dieux, quotidiennement », activités compatibles sans doute avec les honneurs. La statue de Hor, que les siècles nous ont conservée, représente un homme jeune encore; elle fut sans doute placée bien en vue, dans le temple, de façon à ce que tous les passants la remarquent et répondent à son appel : que tous, prophètes, pères divins, lecteurs, grands-prêtres, veilleurs, que tous ceux qui circulaient journellement en ces lieux, offrent des bouquets montés au Maître des dieux, pour conserver le souvenir de Hor. Terminons brièvement en rassemblant quelques particularités auxquelles nous avons déjà fait allusion :

- Le mot hr au lieu de ib utilisé dans la formule de souhaits.
- L'expression « que tes jambes ne soient pas entravées » écrite justement à la hauteur des jambes sur le devant de la robe.
- Le groupe  $\bigcap_{i=1}^{\infty} (i)$  pour hnty;  $\oint_{i=1}^{\infty}$  pour  $s^{3}y$ ;  $\oint_{i=1}^{\infty}$  pour snn.

En ce qui concerne la date du monument, on peut proposer le début de l'Epoque Ptolémaïque et cela par comparaison avec des statues étudiées par Bothmer (1).

<sup>(1)</sup> Voir ESLP (1960), p. 131; voir aussi R. el Sayed, BIFAO 80, 233.



et Statue Caire JE. 36918. Textes F 1 B.



Statue Caire JE. 36918. Texte A. Ą.







Statue Caire JE. 36918. Textes D et 1 B.



щ Statue Caire JE. 36918. Textes C et 1 Ą.



- Statue Caire nº temporaire 18/6/24/1. Ą.



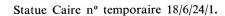
Statue Caire nº temporaire 18/6/24/1. Textes A et D. B.



- Statue Caire nº temporaire 18/6/24/1. Texte A. Ą.



A. – Textes B et D.





B. - Textes C et D.



C. - Textes E et D.